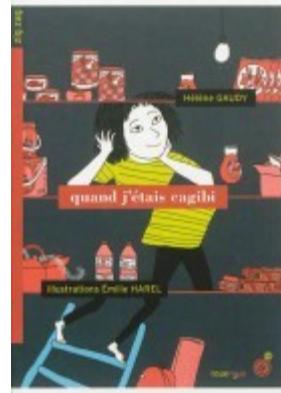


QUAND J'ETAIS CAGIBI

d'Hélène Gaudy

Illustratrice : Emilie Harel

Editions du Rouergue



*Fiche conçue par Sylvie Amouroux,  
Conseillère Pédagogique – Circonscription Montauban Sud.*

**Une petite histoire tout en douceur sur les émotions et la famille.**

Amy est en colère. Chez elle, personne ne l'écoute, ni sa maman, ni son papa, ni sa grande sœur Rosa. Elle décide alors de s'enfermer à clé dans le cagibi pour qu'enfin on s'intéresse à elle et qu'on vienne la chercher, mais personne ne vient.

Alors, après avoir bien pleuré, elle décide de devenir Cagibi. C'est dans ce lieu, dont elle va faire son refuge, qu'Amy rêve, écoute, regarde sans voir et redécouvre ceux qui sont de l'autre côté de la porte.

## ANALYSE DU LIVRE 15§

<b>Entrées en lecture :</b> 1 <sup>ère</sup> et 4 <sup>ième</sup> de couverture	<p><u>1<sup>ère</sup> de couverture</u></p> <p>L'<u>illustration</u> installe le lecteur directement dans le thème du livre, une petite fille dans un endroit sombre où l'on range des choses. Cependant, on peut se demander pourquoi l'image d'Amy est-elle décalée en trois morceaux ?</p> <p><u>Le titre</u> donne l'indice majeur du lieu où va se dérouler l'action mais ce titre questionne : une petite fille qui s'est transformée en cagibi ?</p> <p>Qu'est-ce qu'un cagibi ? et pourquoi est-elle devenue un cagibi ? Une personne qui devient un objet, comment est-ce possible ? Le titre est au passé donc maintenant qu'en est-il d'Amy ? Autant de questions qui suscitent l'intérêt et motivent la lecture.</p> <p><u>4<sup>ième</sup> de couverture</u></p> <p>Le lieu est posé et la dimension magique du cagibi est révélée.</p>
<b>Les personnages</b>  (Etude des personnages*)	<p><b>Le personnage principal :</b></p> <p><i>Amy</i> est encore une petite fille, le bébé de sa maman mais elle veut malgré tout être écoutée au sein de sa famille, pour être reconnue et respectée comme une « grande ». Elle décide de s'isoler, de se retrancher pour être chercher, pour que l'on s'intéresse à elle, pour attirer l'attention de sa famille.</p> <p>p : 13, le but est clairement énoncé : « Pour que maman s'inquiète..... tout pardonné ». <i>Amy</i> a volontairement créé cet isolement. Elle éprouve alors tout au long du livre des sentiments mélangés de tristesse de se retrouver dans un endroit étroit et inconfortable et de joie de pouvoir imaginer, se ressourcer, écouter... C'est dans cette situation « retranchée » que la petite <i>Amy</i> va grandir et se construire. Elle écoute plus attentivement ceux qu'elle aime et cette écoute attentive lui permet de se rapprocher. La tendresse de sa maman se révèle plus forte, la complicité avec une grande sœur se construit et la présence de son papa est essentielle puisqu'elle permet le dénouement de l'histoire.</p> <p><b>Les autres personnages :</b></p> <p><i>Le père</i> travaille beaucoup et n'est pas souvent à la maison, <i>Amy</i> le regrette et l'exprime dès le début du livre (p : 8). Il ne reviendra qu'à la fin de l'histoire et contribuera au dénouement de celle-ci, il est donc présenté en héros.</p> <p><i>La mère</i> gère le bon fonctionnement de la famille et les émotions de chacun. Elle est attentive, tendre mais reste déterminée sur certaines décisions prises, elle assume clairement son rôle d'éducatrice auprès de ses deux enfants...</p> <p><i>La sœur</i> qui joue les grandes sœurs avec les préoccupations de l'aînée. Mais petit à petit la situation d'<i>Amy</i> resserre ses liens avec <i>Rosa</i> qui fait preuve d'entraide et de plus de complicité.</p>
<b>Les lieux</b>	<p><i>La cuisine de la maison</i>, lieu privilégié des échanges, dans la famille, autour du repas ou du petit déjeuner.</p>

	<p><i>Le cagibi</i> est, au départ, un espace inhospitalier, mal rangé et qui n'est pas accueillant, mais, très rapidement, Amy va le transformer pour en faire un lieu protecteur et intimiste qui va permettre à l'héroïne de tout entendre et de tout voir sans voir. C'est « l'antre » qui révèle les sentiments et permet de se ressourcer mais également de s'évader par le rêve. Ce cagibi prend une dimension magique et il accueillera finalement, tous les moments intimes et secrets de la famille.</p> <p>Du cagibi, Amy rencontre d'autres lieux par les bruits qu'elle détecte : la rue, la ville, le métro... (p :65)</p>
--	--

<b>Le schéma narratif</b>	Situation initiale §1	Nœud de l'histoire §1	L'aide : le cagibi § 2 à 10	Résolution du problème §11 à 13	Situation finale §13
	Phrase d'accroche Présentation des personnages, des lieux et d'un temps, un vendredi. Le point de vue est exclusivement celui du narrateur à la première personne : la petite Amy.	Le nœud de l'histoire se situe au niveau de la reconnaissance des plus petits dans la famille, ceux qui n'ont jamais la parole ou qui pense ne jamais l'avoir. Amy n'est pas écoutée dans sa famille. A la fin du § 1, le rythme s'accélère à la recherche d'une issue. (p :9)	Le cagibi qui va se transformer tout au long de l'histoire, d'un lieu plutôt inhospitalier en un repli organisé, adapté, sécurisant, en un havre de paix et de rêve.	La résolution du problème passe par le héros qui est le père d'Amy et qui va trouver une solution pour toute la famille. Si le cagibi se révèle un lieu protecteur, on ne peut y séjourner définitivement. En effet, la présence d'une famille est indispensable.	Découverte du cagibi comme le lieu intime, protecteur qui offre un espace personnel à tous les membres de la famille. Etude en lien avec la situation initiale qui fait exploser la famille et la situation finale qui réunit la famille.

<b>Le narrateur</b>	Le récit est écrit à la 1 <sup>ère</sup> personne et le narrateur est identifié clairement. Amy raconte mais elle est aussi personnage, la narration est de fait subjective.
---------------------	--

<b>Le style d'écriture</b>	Le récit est écrit dans une syntaxe simple, avec peu de dialogues et un lexique sans difficulté. Le style est très proche de l'oral et présente une forme d'écriture plutôt dynamique.
----------------------------	---

## AXES DE TRAVAIL PROPOSES

<b>2 axes de réflexion portés par ce livre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• LES RELATIONS AU SEIN DE LA FAMILLE</li> <li>• LA SOLITUDE</li> </ul>
<b>LES RELATIONS AU SEIN DE LA FAMILLE</b>	
Les sentiments des personnages et les liens qui les unissent *	<p>Pour chacun des personnages et pour Amy en particulier</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Relever les champs lexicaux associés aux sentiments: tristesse, tendresse, colère, amour, conflits, moquerie, solidarité... Faire un relevé exhaustif des adjectifs qualificatifs et des verbes utilisés notamment dans les paragraphes : « Un cagibi pour la vie », « Des pâtes à la tomate », « Un sourire sur l'épaule »...</li> <li>• Relever la nécessaire complexité de ces sentiments, dans un même paragraphe, Amy passe de la tristesse à la joie...</li> </ul>
<b>LA SOLITUDE</b>	
Le cagibi, opposition entre ce lieu et ce qu'en fait Amy	<p>Le cagibi qui évolue, se transforme :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un lieu inhospitalier et sale dans le paragraphe « Un cagibi pour toute la vie »</li> <li>• Un lieu aménagé et organisé dans « Des vagues sur la banquise »</li> <li>• Le lieu adopté et définitivement protecteur dans le dénouement « L'assaut du cagibi » p : 90</li> </ul> <p>Etude des différentes descriptions / énumérations et repérage de la transformation du lieu sur le temps du récit.</p> <p><b><u>Faire écrire :</u></b> Choisir un lieu secret de la maison pour le décrire.</p>
Le cagibi à l'écoute des sens *	<p>Ce qu'Amy entend, sent et voit à l'intérieur du cagibi, une liste peut être établie</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler sur les champs lexicaux associés.</li> <li>•</li> </ul> <p><b><u>Faire écrire :</u></b> Imaginer ce que l'on peut voir et entendre, enfermé dans un lieu.</p>
Le cagibi au service de l'imaginaire	<p>A partir de l'étude des deux paragraphes : « Des vagues sur la banquise » et « Mon cagibi la nuit »</p> <p><b><u>Faire écrire,</u></b> à partir d'un objet à détourner qui nous invite dans un monde imaginaire.</p>
Le cagibi, un lieu qui isole	<p>Dans « Une fête terrible » p : 43 et 44, recherche documentaire sur les ERMITES, sur toutes les formes d'emprisonnement, d'isolement.</p> <p>Ce qui attire dans ce mode de vie et ce qui manque.</p> <p><b><u>Faire écrire :</u></b> Comme Amy, on choisit de s'isoler dans un lieu, quelle histoire entre ce lieu et nous ?</p>

Ateliers d'écriture liés à la structure du livre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A partir du titre, imaginer le résumé du livre « C'est l'histoire d'... »</li> <li>• Après le §1, imaginer une suite.</li> <li>• A partir du titre du chapitre « Une fête terrible » et des illustrations, écrire l'histoire d'Amy à ce moment là.</li> <li>• Après le § 13, imaginer une suite et une fin de l'histoire.</li> </ul>
--	---

#### \* Etude des personnages

Amy	maman	papa	Rosa
Invisible	Enervée	Travaille	Grande sœur
Rétrécie	Indifférente	Absent	Moqueuse
Triste/ malheureuse :elle pleure	Radoucie (bien vite, p : 20) Douce Tendre	Important Aimant héros	Râleuse Complice
Ennui	Aimante (p : 36 et 37) relever le champ lexical de l'amour et la tendresse avec le dessin qui complète le texte		
Ni douce, ni jolie	Gentille		
Secrète et importante	Malheureuse		
Déterminée	Découragée		
Peureuse			
Rigolote			
Fâchée			
Patiante			
Triste			
Enfermée comme dans une prison			
Ridicule			
Un BB			

#### \* Les différents sens

Ce qu'elle voit...	Ce qu'elle entend...	Ce qu'elle sent...
Le temps qui passe	Maman qui prépare ses affaires	La peinture, le vieux, la poussière
	Les grosses semelles qui craquent.	L'odeur de la terre et des feuilles sous la pluie
	Rosa qui râle et la porte qui claque	
	Maman qui rentre pour le déjeuner	
	Les pas de maman qui se rapprochent, puis sa voix	
	Le bruit des fourchettes	
« Les baskets de quand elle est triste »		
« Les silences de la maison »		

## PARCOURS CULTUREL

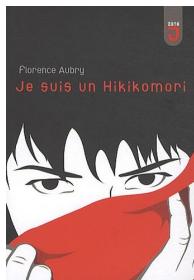
## Livres en réseau

### LA SOLITUDE

JE SUIS UN HIKIKOMORI

**Florence Aubry**

Mijade, 2010



Le narrateur est un jeune garçon qui vit seul avec sa mère. Il est au début du récit enfermé dans sa chambre depuis plusieurs semaines, seul avec son ordinateur. Il ne sort pas. Personne n'entre, la nourriture est déposée devant sa porte. Le récit de ce temps de retrait volontaire du monde est alterné par celui des événements parfois minimes qui ont amené cette situation, depuis son arrivé en ville au début de l'année scolaire, avec des évocations de sa vie d'avant, avec des copains, le chant des grenouilles, une vie heureuse jusque là.

### *Le temps des ours*

**Rascal**

Pastel, L'école des loisirs, 2013



Cet album présente la quête d'un petit ours en peluche, qui à cause d'un manque d'amour a décidé de quitter la maison. Il passe alors dans un nouveau monde avec l'espoir de rencontrer quelqu'un qui l'aime enfin. Sur sa route, il croise une fleur, un nuage, des pierres et une rivière, mais aucune de ces rencontres n'est concluante, excepté celle de la rivière qui parvient finalement à lui redonner le sourire.

### *Un Océan dans les yeux*

**Thierry Dedieu**

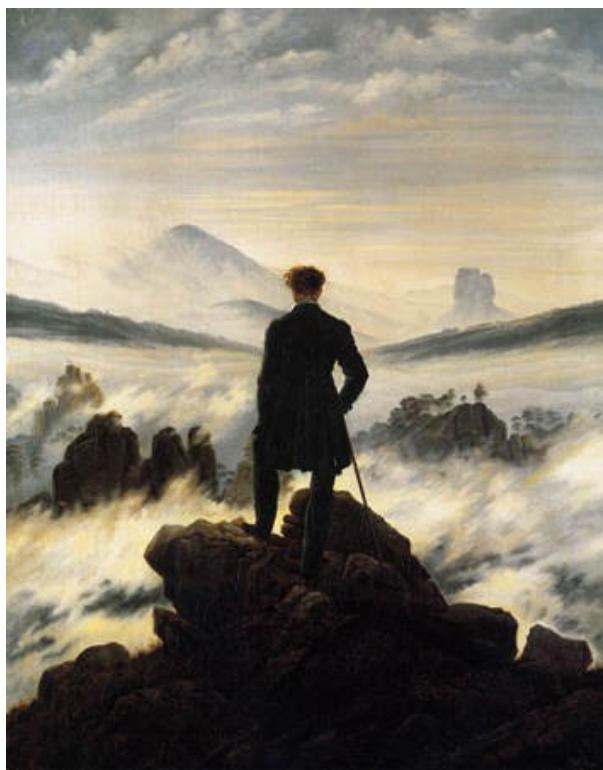
Seuil Jeunesse, 2011



Georges, le gardien de phare n'abandonnera pas son « bâtiment », comme le marin qu'il est, même si le phare des Roches Grise est bien arrimé à la Terre. Les illustrations servent magistralement le propos, associant de simples traits aux tons Terre de Sienne pour les scènes à des peintures aux tons angoissants pour les paysages maritimes, comme si Turner avait découvert la BD. Ce sont elles, enfin, qui portent l'atmosphère fantastique baignant le texte : Georges a-t-il été, comme il le soutient, sauvé par une baleine, attaqué par une pieuvre et a-t-il « croisé un banc d'éléphants au large de Zanzibar » ? Pour le savoir, jetez un œil à la dernière page de l'album mais aussi à la page de garde finale...

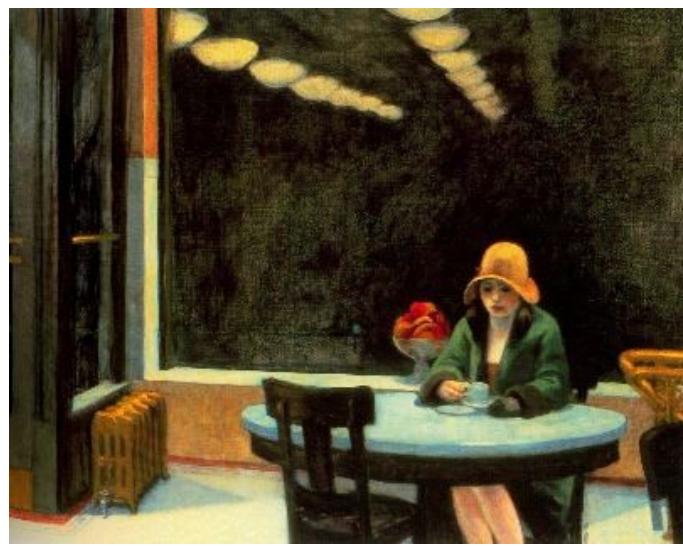
LE PROMENEUR AU-DESSUS DE LA MER DE NUAGES

**Caspar David Friedrich**



CAFETERIA

**Edward Hopper**



## LES RELATIONS AU SEIN DE LA FAMILLE

FAMILLE

**André Chaptal**



FAMILLE BELLILI

**Edouard Degas**



L'HEUREUSE FAMILLE

**Frères Le Nain**



LA FAMILLE

**Gustave Klimt**

